

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.
COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Table with 2 columns: Type of publication (e.g., Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire) and Price (e.g., 7c, 25c, 1.00).

Table with 2 columns: Type of publication (e.g., Edition du Dimanche) and Price (e.g., 1.00, 1.50).

Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme Eddie Becanes, 719 rue Nord Miro, un fils.

Mme John Brown, 833 rue Ursulines, une fille.
Mme Tuss Roman, 2236 rue Havane, un garçon.
Mme George Dietrich, 3011 rue Toulouse, un garçon.

Mme James William Redding, 1011 rue Thalie, un garçon.
Mme Edgued J. Raymond, 1371 rue Laharpe, une fille.
Mme Henry L. Houin, 1628 rue Nord Dappré, une fille.

Mme William J. Gager, 1613 rue Gouverneur Nichols.
Mariages.
Bernard Eli Remy et Mlle Henriette Jefferson.

Décès.
Dunmore Williams, 67 ans, 1935 rue Nord Johnson.
Viola Hodgfield, 35 ans, 1723 rue Annonciation.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Commencé le 27 juillet.)

Oiseaux de France
Grand Roman Inédit
Par PAUL SEGONZAC
— Tu ne m'attendais pas, bandit. Tu peux me regarder: c'est moi, c'est bien moi.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Etat de la Louisiane ex rel. John J. McEvoy vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus pour annulation de taxes; Henry Warner vs. John T. Larkin pour être mis en possession d'une propriété; Jewel Tea Co., Inc., vs. Board of Assessors, paroisse d'Orléans, et al. après de sursis; Pineus & Murphy vs. S. F. Wells, séquestre; Joseph Lewis vs. Andrew Catapodis, pour un compte, \$373.88; Arturo Dell'Orto vs. Rosa Wickens, saisie immédiate, \$600.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi:
William Laferrère, James B. Jackson, Sr., et Mme Susan E. Burke Jackson, son épouse; Henry Bornwasser, Emile Adolph Mair, demande l'émancipation; Mme Luboria Ciarravella, épouse de Giuseppe Genosa, demande l'autorisation d'emprunter.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 8 heures du soir.
SAMEDI, 2 septembre, 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs: — Temps couvert, légers vents d'est. Pour la Louisiane — Temps généralement couvert samedi et dimanche; averses probables.

Table with 2 columns: Hour (e.g., 7 a. m., 8 a. m.) and Temperature (e.g., 81, 80).

Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat
BONBONS 80c la Boîte
Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille, S. V. P.

F. LAUDUMNEY & CO Ltd
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS.
PHONE NEMLOCF 408

Informations Belges

Un legs à Bruxelles pour les victimes de guerre.
On vient de communiquer aux administrations civiles de la capitale belge, le texte d'un testament daté du 10 octobre 1915, émanant d'une rentière de Bruxelles. La disposition principale du testament est ainsi libellée: "Je lègue le reste de ma fortune par moitié aux hospices de Bruxelles et au Bureau de bienfaisance de Bruxelles, avec prière d'employer plus spécialement le montant de ce legs au soulagement des blessés et victimes de la guerre, si je venais à mourir avant la fin de celle-ci."

Nouvelle menace de mort contre les Belges.
Trois prisonniers de guerre russes travaillant à Knocke, ayant réussi à s'évader en Hollande, d'autres voueraient suivre leur exemple; ils furent repris près de la frontière. On les enferma dans l'abbaye du chemin de fer vicinal de Bruges. La porte et les fenêtres de la nouvelle prison furent maçonnées, de sorte qu'il n'existe plus de communication avec un bâtiment occupé par un corps de garde. Les Russes ont été condamnés à 21 jours d'emprisonnement au pain et à l'eau. Un avis annonce que les civils qui aideraient les Russes à s'évader s'exposent à la peine de mort.

Le Canada ravitailla la Belgique occupée.
M. Paul Hymans, ministre de Belgique à Londres, accompagné du duc de Norfolk, président du conseil exécutif du "National Committee for Relief in Belgium", est allé remercier le Haut Commissaire du Canada à Londres, à l'occasion de l'arrivée dans le port de Falmouth du "Gothland", le sixième navire chargé de vivres, envoyé du Canada pour le ravitaillement de la Belgique occupée. La cargaison comprend 5,680 tonnes de vivres et se compose de blés, de farine, de légumes, etc. La valeur est estimée à 2 millions de francs environ. Le "Gothland" fait route pour Rotterdam.

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Clandel, Opticien, Successeur de E. & L. Clandel, 925 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Vendredi 1er septembre, 1916.
Parvenant continués:
7 heures du matin... 86 27
Midi... 83 20
3 P. M... 82 30
6 P. M... 82 30

TOITURES
Francès, plâtras "L", en caoutchouc.
Tapis en métal galvanisé.
Fournitures et peints à huile.
B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.
Phone Main 1056 1057.
30 Jan-1 an

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de Thomas J. McEvoy.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 116,216 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le premier compte provisoire présenté par John J. McEvoy, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
THOMAS CONNELL, Greffier.
DART, KERRAN & GALT, avocats.
aout 21 et 28 sept 2

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

Une famille dans une misère atroce.

On a découvert que les membres de la famille de M. Joseph Glockner, 334 Sud Broad, se mouraient manque de vivres. Deux des membres sont morts de la fièvre typhoïde récemment; six des enfants en sont atteints; le père est convalescent de la maladie; la mère est trop souffrante pour travailler, et deux sœurs de cette dernière sont également souffrantes, et incapables de travailler. Il y avait plusieurs jours que ces malheureux n'avaient pas eu de nourriture, lorsque Mme John Wild et Barney Heiman, voisins, rendirent visite aux Glockner. Ils achetèrent pour 10 dollars de vivres, et ouvrirent une liste de souscriptions pour secourir la malheureuse famille.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDEREP REIMS



Agents: PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 Rue Decatur New-Orléans
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille.

PETITES ANNONCES

On demande une bonne d'enfant française; pour deux petites filles âgées de 3 et 6 ans. Doit cuisiner dans la chambre des enfants. S'adresser, 201 avenue de l'Espérance, aout 27

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 330 rue Conti, 13 aout 17

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a résigné son poste d'adjudant au Bureau de l'Abcille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

COURS DE FRANÇAIS

Leçons de langue française, littérature, style, correspondance commerciale, conversation (prononciation particulière) éducation, données par le professeur Chas. P. de Boissy d'après sa nouvelle et rapide méthode. Pour les inscriptions s'adresser au professeur Chas. P. de Boissy, 845 avenue Esplanade en ville, 1909, 11 sept 1-17

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A LOUER — La bâtisse 725 rue Conti, entre Bourbon et Royale, s'adresser à 520 rue Conti, 18 aout 1-7

AVIS

Ecole gratuite de garçons de la Société Française du 11 juillet au coin des rues Bourbon et Esplanade. Réouverture des classes pour l'année scolaire 1916-1917, vendredi 1er septembre, 1916, aout 27 to sept 3

DEMANDES

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre, à l'achat de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque amanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York." 7 mars — dim mer ven — 17

Tentative de suicide.

Mlle Pauline E. Gehlbach, domicile inconnu, a été trouvée au Parc de Ville dans un état des plus alarmants. Transportée à l'hôpital, il fut reconnu qu'elle avait tenté de se suicider en absorbant de l'acide oxalique.

Cambriolages.

On a volé au domicile de Mme Emile Perrin, 1421 avenue Napoléon, pour environ \$150 d'objets, instruments de musique et bijoux divers. Des cambrioleurs ont enlevé du domicile de Mme W. T. Newton, 921, rue Antonine, pour \$50 d'argenterie. Charles Ramsey, âgé, domicilié 136 rue Milladum, a été arrêté pour s'être approprié pour \$25 de bijoux au domicile de Mme Ella Guédry, 745, Boulevard de l'Exposition.

Mort de la jeune Mme Beltran.

Mme Lillian Beltran, âgée de 16 ans, qui avait été blessée par son mari Adolph Beltran, mercredi soir, à la demeure de sa mère, 432 rue Carroll, est morte hier matin à l'hôpital de la Clarté, des suites de ses blessures. Une accusation de meurtre a été déposée contre Beltran.

Décès de Mme J. E. Halligan.

Mme James E. Halligan, fille du Col. T. Sambola Jones, de Baton Rouge, est morte à l'Infirmerie Toussaint hier matin, des suites d'une opération de l'appendicite. Mme Halligan laisse deux enfants en bas âge. Son corps a été transporté à Baton Rouge, où auront lieu les funérailles.

Annie Williams accusée de meurtre.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans, a déclaré hier, une mise en accusation de meurtre contre Annie Williams, qui a tué le 24 août, Annie Doyle, 733 rue Girod au café Blue Ribbon. Les accusations ont été également déposées contre Abraham Oldstein, propriétaire du café, et son commis de bar, Tony Vittara, pour violation de la loi Gray-Shattuck.

Litige à propos d'assurances.

Mme Marie Alice Ablidge, veuve de feu James P. Koek, qui avait intenté avant hier, devant la Cour Fédérale de District, un procès en recouvrement de \$65,000, contre la "Maryland Casualty Company", a intenté hier un procès en recouvrement de \$32,062.70, contre la "London Guarantee and Accident Company", de Londres, qui avait émis une police d'assurance sur la vie de son époux.

L'affaire Goyena.

La police continue à faire des recherches pour retrouver le nommé C. Goyena, qui est inculpé d'avoir dévalisé la caisse enregistreuse du restaurant Sun, rue Baronne, mardi soir. La police croit que Goyena n'a pas quitté la ville. Mme Goyena qui a été appréhendée, est toujours en prison, n'ayant pu fournir le cautionnement de \$1,000 fixé par le juge.

Départ du maire.

Le maire Behrman quittera la Nouvelle-Orléans ce matin à destination de Newark, N. J., afin d'assister à l'Assemblée de la Ligue des Municipalités Américaines, dont il est le président. La réunion aura lieu le 6, 7, 8 et 9 septembre.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que l'essayer le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

LES THEATRES

ORPHEUM.
La saison d'été spectacles à l'Orpheum a commencé cette semaine à la matinée de lundi. Il y a deux spectacles en vedette, Vanda Hoff, danseuse, exhibant les chorégraphies mystiques de l'extrême Orient, puis Lillian Kingsbury, étoile dramatique, qui était avec les troupes de Kéleson et de Frohman. Au programme, "Odive" la reine de eaux, et son groupe de lions de mer qui font des tours merveilleux; Savoy et Brennan, excellents comédiens; les frères Gaits, danseurs humoristiques; Charles Irwin et Kitty Henry, chanteurs et danseurs; Bee Ho Gray et Ada Sommerville, présentant des scènes de la vie du "Far West". En dernier lieu, mais non moins méritoire, le répertoire de l'Orpheum et l'Orchestre de concert dirigé par le Prof. E. E. Tosso.

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c
Soirées, 8:15 10 à 75c
DANCING GIRL OF DELHI
LILLIAN KINGSBURY
Savoy & Brennan
Call Brothers, Irwin & Henry, Gray and Sommerville, Travel Weekly, Concert Orchestra, OMAVA AND SEA LIONS.

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.
12 mars-17
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille, S. V. P.

— Garadel... Garadel... Fat en tort de ne pas l'écouter...
— La voix du Parisien réclama un coup de trompette:
— Ben, mon vieux, qu'est-ce que tu dis de ce dessert?
Le petit pâtissier, n'avait obéi à Garadel, n'était parti avec Marianne que pour courir au-devant de la Louve et de Frédéric qui allaient venir, il le savait, et Marianne aussi; ils avaient assisté tous deux à la scène qui avait suivi la visite du vieux sergent à la ferme, un véritable conseil de guerre où Geneviève avait annoncé la bonne nouvelle à tout son monde et décidé avec Noëlle et Claude qu'elle se rendrait chez l'espion pour l'empêcher de fuir. Avec Noëlle et Claude, car il était à la ferme, Claude, il s'y cachait depuis le lendemain de l'arrestation de la Louve et de Frédéric; c'était lui, le chameau mystérieux que Noëlle et Frédéric allaient chercher de l'autre côté de la frontière, dans le village français où il se terrait depuis un an, attendant l'heure de la justice, comme le lui avait imposé la Louve, et ne se risquant à repasser la frontière que de loin en loin, quand il avait un avertissement à donner à la Louve. Il était, à la ferme, et, en réalité, c'était lui qui avait conseillé à Geneviève d'accepter l'invitation de Gérard. Il en savait plus long que Geneviève et même que le sergent, lui: il était allé faire un tour en France, il en avait rapporté cette autre nouvelle: la rectification de frontière était accordée! C'était bien l'heure de la justice et il ne fallait pas que l'espion-assassin pût échapper:
— Allez chez lui, endormez-le, et quoi qu'il arrive, ne craignez rien: nous sommes là!
Ils y étaient, en effet; ils l'entouraient, et la Louve pouvait lui dire:
— Je te tiens, enfin!
— Et, sévère et grave, comme cette justice si longtemps attendue et qu'elle incarnait à cette heure, elle imposait le silence au Parisien qui grommelait:
— Laisse cet homme, mon petit Jean-Paul, il appartient à la justice.
Puis, elle signifiait à Gérard:
— A demain! C'est au grand jour que je veux qu'on le juge. Nous n'assassinons pas, nous. Tu auras toute la nuit pour préparer ta défense.
Et, à ses enfants:
— Nous rentrons à la ferme, ce soir encore, tu dormiras chez ta nourrice, mon lieutenant; la maison de ton père ne sera purifiée que demain... Allons-nous-en.
Elle s'en allait et ses enfants la suivaient, et aussi Noëlle et le Parisien et Marianne et Claude lui-même...
Lui, les regardait partir, et son audace lui revenait à constater qu'on le laissait chez lui, libre de ses mouvements.
— Ils sont fous! se dit-il. Est-ce

qu'ils se figurent que je vais attendre demain...
— Il alla à la porte, l'ouvrit et rebula. La porte était gardée par deux hommes armés.
— Il courut à la fenêtre; en bas et tout autour de la maison, il y avait des gardes volontaires, d'autres hommes armés...
— Et voici que Claude rentrait, qui n'était sorti que pour suivre des yeux Thérèse et ses deux enfants...
— Il rentrait et regardait l'assassin de Jean Kerler, se reprenait à murmurer la chanson de la nuit du crime:
Mon cœur s'attache où je l'aicroche,
Et le vent souffle on ne sait d'où...
Et son regard posé sur l'assassin était si aigu et sa chanson échoiquait si terriblement la scène du crime que Gérard, sentant passer la mort, s'éroula dans un fauteuil en gémissant:
— Je suis perdu!

comme le lui avait conseillé la Louve, mais à chercher une lueur d'espoir...
— Cette lueur, n'avait fini par la découvrir:
— Si la Louve ne me fait pas exécuter ce soir, c'est qu'elle a besoin que je vive, c'est qu'elle a quelque chose à obtenir de moi, et demain il sera trop tard pour me supprimer; j'appartiendrais à la justice, comme elle dit, aux gendarmes, au juge d'instruction, à la cour d'assises, et en voilà pour des mois... et on n'a pas le droit de désespérer quand on a des mois devant soi, sans compter que je puis très bien me tirer de là, même sans trévider; il n'y avait qu'une preuve contre moi, le reçu de Garadel et ce reçu n'existe plus. Quant à Claude, j'établirai qu'il était fou à l'époque du crime, et d'ailleurs, il ne peut faire à lui seul qu'un témoin, et il en faut au moins deux pour faire condamner un homme...
— Il avait fini par s'assoupir...
— Il fallut le réveiller à l'arrivée de la Louve, et la reconnaissant, tout lui revenait à la fois, il fit une autre grimace; mais la petite lueur reparut, il se raidit, plastronna:
— Que me voulez-vous?
— Te juger, répondit simplement la Louve.
(A continuer.)